

Marché aux Ames

Jour de marché
cris
stridences
la foule passe parmi
les odeurs
les couleurs cisailent la céramique du
ciel d'été
un fleuve continu piétine
le bitume
où un *madonnaro* trace
à la craie
l'image immense de l'espérance

Au sortir de la gare
un air vous accueille
venu d'un autre temps
et d'autres lieux
vous cueille et vous porte vers
l'accordéon
du poète
derrière l'étal où un Renaud
miniature
attend son Angélique
de papier mâché
parmi de vieilles cartes postales fanées
couvertes d'amoureux messages écrits
sur des rubans de soie
et de dentelle

Plus bas sur la place
un acrobate se dresse sur un cube
de bois
et l'orgue de barbarie joue
une musique
vagabonde

Attention mesdames et messieurs
et jeunes gens
vous allez assister au spectacle le PLUS
extraordinaire du monde

Dans l'indifférence générale
le petit homme se redresse
étire les bras vers le ciel
et le voici devenu arbre -
on entend ses feuilles pleurer
dans la brise marine

puis
tout retombe
en rire de fontaine
et l'homme devient eau et nage puis
s'écoule

et quand on pense l'avoir perdu
voilà qu'il reparaît
immense comme le soleil

La foule passe indifférente
Attention mesdames et messieurs
et jeunes gens
la représentation continue

et voici l'homme en un éclair
devenu zèbre éléphant phoque
qui bat des pattes – lance une balle

Alors
quelqu'un s'arrête
attend la forme suivante
et dit - Bravo
en voilà un
qui s'est trouvé
un petit boulot -
et son ventre et sa famille l'accompagnent
vers les terrasses élégantes
où les gens comme lui mangent des plats
coûteux
et parlent des graves problèmes de la Haute
Finance

tandis que Protée s'épanouit en arc-en-ciel
et pleut toutes ses couleurs
sur la place noire de monde.